



■ Le Chemin de fer Charente limousine va continuer à organiser des trains touristiques à thèmes ■ Et innover, en créant un musée notamment.

## Des innovations sur les rails pour être toujours attractif

L'association du Chemin de fer Charente limousine (CFCL) ne veut pas tomber dans la routine. Il faut s'adapter à la demande touristique. Vendredi soir à l'espace Jean-Louis Festal de la CDC de Charente limousine à Confolens, Denis Quentier le président a annoncé la couleur. Avec une équipe d'une cinquantaine de bénévoles et seulement deux salariés, il faut faire rouler «la petite entreprise» et palier aux aléas qui comme l'année dernière ont freiné la fréquentation sur les rails. Après quelques semaines pour remettre le matériel et les voies en état, les regards se tournent maintenant vers la reprise de la circulation. Mais pas de quoi s'alarmer, car si le vélo-rail affiche une baisse d'environ 10 %, le CFCL a su rebondir avec la circulation des trains à thème, très porteurs. «Il faut savoir travailler les atouts du territoire et ces trains en font partie», explique Denis Quentier citant le partenariat avec le comité des fêtes d'Ansac qui propose l'arrêt du train lors du marché de producteurs ou celui avec «L'Éco l'eau» le village de vacances de Manot où le système train, calèche et visite à l'éco-labyrinthe ont cartonné. Ce dernier va même s'amplifier cette année avec François Delarbre de l'association Les Fontaines des Fées, qui a repris les rênes du village. Les touristes souhaitant se rendre à l'éco-labyrinthe pourront en saison rejoindre la gare de Manot en empruntant soit le train, sur certains créneaux, soit le vélo-rail. Ils seront attendus en gare et poursuivront leur voyage en



Denis Quentier (à gauche au second plan) avait invité des collègues de «L'autorail limousin».

Photo CL

calèche jusqu'au village de vacances et retour.

### Les trains à thème reconduits, voire créés

Train de Pâques, prélude au Festival, Halloween: ces trains à thème ont fait le plein avec des records de fréquentation battus. Celui de Noël a même fallu acheminé 650 passagers en trois voyages. Ils seront bien évidemment reprogrammés en 2019. Il en sera même mis d'autres sur les rails, comme celui de la Fête de la musique au départ de Confolens. À bord de chacune des trois voitures, des musiciens joueront pendant le trajet et se retrouveront en gare de Manot pour un concert avec apéritif dînatoire avec les passagers. Une idée qui a fait son chemin au sein de l'équipe de joyeux lurons

qui anime avec succès ces trains à thème. Le CFCL veut également répondre à une demande d'usagers du vélo-rail, frustrés de ne pas pouvoir pique-niquer à Manot avant de reprendre le chemin du retour vers Confolens. En juillet et août, deux départs se feront de la gare de Confolens. L'un à 10h30 qui permettra un pique-nique tiré du sac à Manot, le second à 15h. De la gare de Roumazières-Loubert via Manot, aucun changement: la fréquence reste à trois départs (10 h, 13 h et 16 h). Les horaires et tarifs du millésime 2019 sont en ligne (1). «Les temps sont durs et il ne faut pas oublier que nous avons deux salariés, peu de subventions [1 700 € des communes, NDLR]. Il faut donc que nous puissions innover pour empêcher que la fréquentation ne stagne». Denis Quentier s'adressait aux

élus afin de savoir si le projet musée/prolongement de la voie ferrée vers Lessac déjà évoqué lors de l'assemblée générale 2018 avait évolué. Pas vraiment, à écouter Philippe Bouty, le président de Charente limousine: «Au regard des contraintes administratives risquant de retarder le dossier de l'extension de la voie, n'attendez pas, lancez le projet de musée. On vous soutiendra». Des encouragements venus aussi d'Elisabeth Guimard, sa vice-présidente chargée du tourisme: «Votre démarche est exemplaire. Je suis convaincue que le développement touristique passe par les acteurs du territoire».

Annie GRANDJEAN

(1) Sur cf-charentelimousine.fr, au 05 45 71 16 64 ou sur la page Facebook Chemin de fer de Charente limousine.

## Zoom

■ Chabonais

### Le local jeunes s'est refait une beauté



Photo CL

Les ados du local jeunes de Chabonais viennent de réintégrer leur QG après huit mois d'indisponibilité, suite à la tempête du juillet 2018. Après une concertation entre l'équipe pédagogique et les jeunes sur le programme des vacances de février, ces derniers ont décidé de remettre eux-mêmes le local à leur goût. Douze jeunes ont donc participé activement aux travaux. Trois demi-journées ont été consacrées à repindre tous les murs du local en blanc, pour que les jeunes puissent le décorer au fur et à mesure. La municipalité a également décidé de faire appel à deux bénévoles, heureux de prêter leur matériel et leur envie et aussi de faire découvrir leur savoir-faire. Le programme n'a pas été de tout repos: il a fallu réchampir soit dégrager les angles pour peindre les grandes surfaces au rouleau et peindre les parties difficiles d'accès avec une patte de lapin.

«Nous sommes allés plus loin que ce que nous avions prévu. Les deux étages ont été réalisés alors que seulement le bas était envisagé», expliquent les responsables du local. Les prochaines vacances se dérouleront enfin dans ce local, rue Alsace-Lorraine. Tous les jeunes du secteur sont invités pour venir le décorer.»

Le financement de la peinture a été assuré par la municipalité de Chabonais.

Pour s'inscrire au local jeunes, c'est à l'adresse ljchabonais.jimdo.com

### ■ LESSAC

**Don du sang.** Lors de la collecte de sang organisée à Lessac le 20 mars par l'Amicale des donneurs de sang bénévoles du nord confolentais, 69 donneurs se sont présentés, 64 flacons ont été prélevés et un nouveau donneur enregistré. La prochaine collecte de sang aura lieu le 16 mai de 16h à 19h30 à la salle des fêtes de Champagne-Mouton.

### ■ MONTEMBŒUF

## Le mal-être présenté par des étudiants en école d'infirmière

Dans le cadre de la semaine nationale de prévention du suicide, le personnel enseignant du collège Le Petit-Mairat a invité la troupe des étudiants infirmiers d'Angoulême «Le Criquet seul», contraction du «cri qui est seul». Le suicide occasionne 500 décès par an chez les 15/24 ans selon une étude de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale. Tous les élèves du collège étaient regroupés pour assister à des saynètes conçues et jouées par ces étudiants sur le thème du mal-être. Trois étapes ont été illustrées par ces sketches: «Est-ce que c'est grave?», qui informe sur les signaux d'alerte d'une souffrance psychique; «qui

j'alerte?», qui renseigne sur les personnes ressources de proximité et «à quoi ça sert d'en parler?», qui aborde la relation d'aide psychologique avec des professionnels.

Les élèves ont ensuite partagé leurs sentiments avec les infirmiers présents et Patrick Rivière, coordonnateur chargé de la prévention du risque suicidaire au niveau départemental, qui encadrerait cette journée. Elle s'est terminée le soir au centre culturel par une nouvelle représentation des étudiants infirmiers devant un public d'adultes et de quelques parents d'élèves après un apéritif dînatoire offert par l'AAEP coordinatrice de cette rencontre.



Les étudiants infirmiers ont joué des saynètes devant les élèves.

Photo CL